

**COMMENTAIRE D'OUVRAGE:**  
***La réussite économique des projets.***  
*Jean-Paul LIGNON - Consultant GANIDE*

## LA REUSSITE ECONOMIQUE DES PROJETS - DUNOD ENTREPRISE

Jean BULTEL, Félix PEREZ

Comment réussir économiquement des projets à long terme dans un environnement qui se complexifie et se dynamise toujours davantage ? Quel crédit accorder à des prévisions qui sont immanquablement chahutées par les aléas du marché, les stratégies des concurrents, les opportunités d'alliances, les conjonctures économiques et monétaires ? Dans ce contexte, quelle est la pertinence d'une analyse économique ? La prise de décision restera-t-elle fondée sur l'intuition visionnaire du manager, son aptitude à apprécier les risques, sa capacité supposée d'intégrer de nombreux paramètres actuels et futurs ?

L'approche proposée dans cet ouvrage facilite la réponse à deux préoccupations majeures de notre époque : d'une part, le renouveau de "l'impératif industriel", c'est-à-dire la volonté d'engager et de conduire à bonne fin des projets industriels à long terme, d'autre part, le poids des facteurs externes sur la viabilité des projets industriels : disparités monétaires par rapport aux pouvoirs d'achat, disparité des taux d'intérêt par rapport à l'inflation.

Pénétrés de l'instabilité flagrante de l'environnement des projets, à laquelle AEROSPATIALE est confrontée, comme d'autres entreprises, Jean BULTEL et Félix PEREZ n'ont pas voulu attribuer aux modélisations qu'ils présentent dans leur ouvrage l'objectif de prédire l'avenir, ni celui d'autonomiser les décisions industrielles. En revanche, ils mettent clairement en évidence plusieurs fonctions essentielles des études économiques qui légitiment leur utilisation systématique.

Les études économiques se révèlent utiles si déjà elles conduisent les responsables opérationnels à envisager des projets de plus grande envergure et à analyser à plus long terme les impacts mais aussi les opportunités de ces projets.

Que ce soit pour développer une gamme de produits, des projets de productique, des nouveaux modes de gestion, ne soyons pas frileux. Elargissons notre champ de vision et communiquons largement nos

intentions afin que chaque secteur concerné puisse s'exprimer. Cette communication, au sens large, doit s'exercer tant vers l'aval (donneurs d'ordre, responsables budgétaires et monétaires), que vers l'amont (fournisseurs et sous-traitants de l'entreprise).

La mesure des enjeux ne peut qu'inciter au lancement de nouvelles investigations pour accéder à une meilleure économie globale du projet pour ne pas se contenter d'optimisations techniques locales. Une telle recherche mobilise, dans l'entreprise, une pluralité d'acteurs. Les auteurs montrent l'impact fédérateur de l'étude économique : devenant langage commun, elle permet aux différents acteurs de prendre en compte leurs synergies, et de s'approprier un seul et même objectif, celui de l'entreprise dans sa globalité.

Ainsi l'expérience réussie d'une diffusion d'approches économiques dans le contexte d'une entreprise de haute technicité, méritait d'être rapportée, compte tenu de son caractère exemplaire et de son très large potentiel de transposition.